

Lluís ROURA, Manuel CHUST (éds.), *La ilusión heórica.
Colonialismo, revolución e independencias en la obra de
Manfred Kossok*

Patrice Bret



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/ahrf/12154>

DOI : 10.4000/ahrf.12154

ISSN : 1952-403X

Éditeur :

Armand Colin, Société des études robespierristes

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2011

Pagination : 201-202

ISBN : 978-2-200-92700-4

ISSN : 0003-4436

Référence électronique

Patrice Bret, « Lluís ROURA, Manuel CHUST (éds.), *La ilusión heórica. Colonialismo, revolución e independencias en la obra de Manfred Kossok* », *Annales historiques de la Révolution française* [En ligne], 365 | Juillet-septembre 2011, mis en ligne le 13 décembre 2011, consulté le 24 avril 2022. URL : <http://journals.openedition.org/ahrf/12154> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ahrf.12154>

Ce document a été généré automatiquement le 24 avril 2022.

Tous droits réservés

Lluís ROURA, Manuel CHUST (éds.), *La ilusión heórica. Colonialismo, revolución e independencias en la obra de Manfred Kossok*

Patrice Bret

RÉFÉRENCE

Lluís ROURA, Manuel CHUST (éds.), *La ilusión heórica. Colonialismo, revolución e independencias en la obra de Manfred Kossok*, Castellón de la Plana, Universitat Jaume I, 2010, 367 p., ISBN 978-84-8021-731-6, 22 €.

- 1 Bien connu des lecteurs des *Annales historiques de la Révolution française*, Lluís Roura Aulinas y a naguère consacré à Kossok (1930-1993) une nécrologie (n° 291 – 1993-1, p. 153-154), qui fut complétée par celle de Michel Vovelle (n° 292 – 1993-2, p. 313-314). Il lui rend maintenant un nouvel hommage en publiant avec Manuel Chust une sélection de textes en espagnol dans une belle production de l'université catalane Jaume I – édition sur papier glacé, ouvrage relié sous jaquette illustrée – qui emprunte son titre à la traduction espagnole d'un article sur 1789 publié en Allemagne à l'occasion du Bicentenaire. Désireux de contribuer à la connaissance et à la reconnaissance d'une partie importante de l'historiographie européenne du xx^e siècle, les éditeurs offrent au lecteur le fruit d'une œuvre particulièrement intéressante pour le monde hispanique et latino-américain, mais plus généralement caractérisée par sa capacité à poser les grandes questions historiques : comment le monde a-t-il changé et comment changer le monde ? Cette historiographie constitue elle-même un bon reflet de la complexité culturelle, politique et idéologique d'une période historique encore récente, marquée par la chute du mur de Berlin et l'écroulement des états du socialisme réel.

- 2 Recueillant l'héritage de son maître Walter Markov (1909-1993) à la tête de l'Institut d'histoire universelle et poursuivant l'approche comparatiste et globaliste de l'école de Leipzig, Manfred Kossok a laissé une œuvre abondante sur l'étude comparée des révolutions et l'histoire de la colonisation de l'Amérique latine, depuis sa thèse sur le Rio de la Plata (1957, publiée en espagnol à Buenos Aires en 1959) et son habilitation sur l'Allemagne et l'Amérique latine (publiée en allemand en 1964). Rappelons ici son petit ouvrage en français, *L'Espagne et son Empire d'Amérique. Histoire des structures politiques, économiques et sociales, 1520-1824*, Paris, Ediciones hispano-americanas, 1972.
- 3 L'ouvrage est formé pour l'essentiel d'une « Anthologie de textes de Manfred Kossok », soit quatorze textes groupés en trois parties reflétant les principaux apports de Kossok : la question coloniale (« Le colonialisme en Amérique latine. Questions en débat » : quatre textes publiés de 1985 à 2000), la richesse du terme de révolution et la transformation sociale dans l'époque contemporaine (« Révolution, révolutions » : trois textes de 1983 à 1990), et l'indépendance en Amérique latine (sept textes de 1968 à 1987). Sélectionnés parmi plus de 30 livres et de 500 articles pour donner un ouvrage cohérent et représentatif d'une œuvre, ces textes relèvent d'une historiographie déjà datée des études révolutionnaires aux prises avec une déconstruction libérale mais leur puissance intellectuelle demeure intacte. Cette anthologie est précédée de quatre études (p. 11-98), qui mettent en contexte l'œuvre de Kossok, en dressent les lignes de force et en favorisent la compréhension. Dans son étude « Manfred Kossok et le réseau de l'histoire mondiale comparée des révolutions », Lluís Roura rappelle que, outre l'importance des apports de l'historien allemand, sa double spécialisation (révolutions et transformations sociales ; colonisation et indépendance en Amérique latine) et sa conception globalisatrice et comparative constituent un excellent exemple des travaux de l'école de Leipzig au xx^e siècle. Les autres études sont également traversées par cette question lancinante du changement (« réformisme versus révolution ? ») et portent sur l'articulation et l'imbrication entre l'approche théorique, l'objet historique et la vie de l'historien : « De l'histoire coloniale de l'Amérique latine à l'histoire globale en passant par l'histoire comparée de la Révolution. L'œuvre de Manfred Kossok » (Matthias Middell, auquel on doit déjà une édition d'œuvres choisies de Kossok : *Ausgewählte Schriften*, Leipzig, Leipziger Universitätsverlag, 2000, 3 t.) ; « L'historicisme marxiste, l'histoire sociale précédente et le caractère cyclique des révolutions. L'œuvre de Manfred Kossok » (Michael Zeuske) ; « Révolution et indépendance en Amérique latine. Les propositions de Manfred Kossok » (Manuel Chust, qui souligne le contraste entre les auteurs libéraux et conservateurs cités par celui-ci et ses propres interprétations). L'originalité et l'intérêt de cet hommage posthume sont justement qu'il constitue moins une analyse de l'œuvre laissée par Kossok, tout en en donnant les clés de lecture, que celle de l'élaboration historique de cette œuvre au cœur des débats historiographiques et des questionnements sur un monde en mutation.